

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 17 (1937)
Heft: 8

Rubrik: [Impressum]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE ÉCONOMIQUE FRANCO-SUISSE

Organe mensuel officiel
de la

Chambre de Commerce suisse en France
16, Avenue de l'Opéra

Septembre-Octobre 1937

Paris-I^{er}

Dix-septième Année. — N° 8

SOMMAIRE

PREMIERE PARTIE :

L'HUMANISME ET LES AFFAIRES

Pages
Conférence faite par M. Touzot, Administrateur de la Foire Internationale de Lyon, Professeur agrégé de l'Université de Lyon, devant les membres de la Section Lyonnaise de la Chambre de Commerce Suisse en France, le 17 avril 1937. 169

DEUXIEME PARTIE :

DOCUMENTATION GÉNÉRALE

Pages
La lettre de change dans le nouveau droit suisse, par M. H. de Waldkirch, avocat à Zurich 179
Chiffres, faits et nouvelles 181
Renseignements utiles à qui voyage 187

PREMIÈRE PARTIE

L'HUMANISME ET LES AFFAIRES

CONFÉRENCE FAITE PAR M. TOUZOT

Administrateur de la Foire Internationale de Lyon, Professeur agrégé de l'Université de Lyon,

devant les membres de la Section Lyonnaise de la Chambre de Commerce Suisse en France,
le 17 avril 1937

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,
MES CHERS MESSIEURS,

Après le régal que vous ont valu 15 variétés de fromages helvétiques abondamment arrosés, je crains que ma pitance intellectuelle ne vous paraisse bien médiocre.

Je m'excuse, après un déjeuner aussi somptueux, de ne vous apporter que la mélancolie d'un discours de maître d'école et de le faire dans cette salle où des images délicatement colorées évoquent toutes les richesses et toutes les splendeurs pittoresques de votre pays, ce pays si merveilleux qui a inspiré à votre grand poète Gottfried Keller deux vers dont le souvenir s'attarde dans ma mémoire :

Trinkt o Augen, was die Wimper hält
Vom goldenen Ueberfluss der Welt

Buvez, mes yeux, ce que vos cils peuvent saisir
de l'abondance dorée du monde.

Vous nous avez montré que l'abondance du monde ne se reflète pas seulement dans la lumière de votre ciel ou dans l'éclat de vos glaciers. Nous en avons eu, à cette table, une image plus modeste, mais plus savoureuse.

Il est, à ce discours de maître d'école que je vous annonçais, quelques excuses.

La première c'est que, ayant abandonné l'Agora pour le Pirée, je vous parle, plus modestement, comme un simple employé de commerce qui s'adresse à des hommes d'affaires.

A des hommes d'affaires, oui, mais aussi à des hommes cultivés qui ont ce privilège unique de boire à la double fontaine de deux des plus grandes civilisations : la latine et la germanique. Ces deux civilisations, tantôt suivent la même route, tantôt se détournent et s'opposent, de telle sorte qu'accompagner les méandres de leur cours c'est revivre toute l'histoire du monde.

Il vous souvient de ces parallélismes et de ces oppositions, de ce Moyen Age où le mysticisme rhénan d'un Suso vient chez nous, s'y installe et se mêle à notre civilisation, à cette grande ardeur spirituelle qui fait monter vers le ciel l'architecture des cathédrales.

Vers la même époque, nos poètes provençaux, nos troubadours répandent par l'Europe toutes les légendes du Moyen Age, telle celle du Graal où Richard Wagner va nourrir son immense inspiration.

Plus tard, au xvii^e siècle, c'est Versailles, c'est l'architecture du Roi Soleil qui va se refléter dans toutes les Cours allemandes, de Stuttgart à Sans-Souci.

Au xviii^e siècle, c'est l'œuvre de nos philosophes, de Diderot, de Voltaire, qui inspire toute la littérature allemande, en particulier l'œuvre d'un Lessing et d'un Wieland et donne l'essor à ce grand épanouissement de la pensée allemande, ce grand mouvement de l'Aufklärung.

Au xix^e siècle, au contraire, c'est le romantisme allemand qui vient chez nous provoquer les accents d'un lyrisme déchainé.

**